

Medtech : Carvolix, le pari de Truffle Capital pour disrupter la cardiologie interventionnelle

Depuis quelques jours, les rumeurs bruissent et profitent à Abivax. Portés par des spéculations sur un éventuel rachat par l'Américain Eli Lilly, prêt à mettre sur la table 15 milliards de dollars, les titres de la biotech spécialisée dans les maladies inflammatoires de l'intestin bondissent, enregistrant jeudi 15 janvier la plus forte hausse du SBF 120. « *Ce ne sont que des rumeurs, je n'ai donc pas de commentaire à faire mais je ne peux que me réjouir de cette formidable réussite* », réagit Philippe Pouletty, directeur général de Truffle Capital d'où sont issues les trois jeunes pousses françaises, Wittycell, Splicos et Zophis, dont la fusion en 2013 a donné naissance à Abivax.

Une opération que le capital-risqueur entend bien réitérer dans le domaine des medtechs, en particulier celui de la cardiologie interventionnelle. C'est tout l'objet de l'acquisition prochaine de Caranx Medical basée à Nice et d'Artedrone, à Paris, par l'aixoise Affluent Medical, qui sera effective le 30 janvier. L'ensemble, composé d'une centaine de personnes, sera regroupé dans une nouvelle medtech baptisée Carvolix. « *Il y a trop de petites biotechs / medtechs en France et en Europe qui ne vont nulle part et se font racheter trop tôt par un Américain, un Suisse ou un Chinois parce qu'elles ont des capitalisations trop faibles, qu'un seul produit ou du mal à attirer un management international, constate Philippe Pouletty. Combiner les trois entités, c'est créer une expertise et des synergies profondes tant technologiques que commerciales permettant d'accélérer l'innovation et de structurer un pipeline de développement solide et durable* ». Et aussi de conforter un investissement global d'environ 180 millions d'euros depuis la création de celles-ci.

Carvolix portera donc le développement et la commercialisation de cinq produits indépendants les uns des autres mais qui visent tous à démocratiser la cardiologie interventionnelle pour répondre à deux besoins majeurs, le remplacement des valves cardiaques et la prise en charge en urgence de l'AVC ischémique, 2e cause de mortalité dans le monde. Le marché est estimé à 23 milliards de dollars d'ici à 2030. « *Ce sont des gestes très complexes, manuels, réservés aux cardiologues très entraînés dont la courbe d'apprentissage est longue, alors que les besoins sont énormes. Notre idée est donc de rendre avec nos technologies les laboratoires de cathétérisme cardiaque aussi autonomes et efficaces qu'un cockpit d'avion pour traiter beaucoup plus de patients souffrant de valvulopathies ou d'AVC.* »

La technologie la plus avancée adresse l'implantation de valves cardiaques transcathéter, une procédure baptisée TAVI apparue il y a

une vingtaine d'années mais dont le déficit d'expertise freine l'adoption alors que le marché, très prometteur, pèse déjà 8 milliards de dollars. Il est dominé par le fabricant de valves américain Edwards Lifesciences qui, signe qui ne trompe pas, a pris une petite participation dans le capital de Carvolix, dont la solution consiste à associer un bras robotique à un logiciel de navigation per-opérateur. Piloté par une IA alimentée par une base de données de 5 300 patients, celui-ci guide le geste et la pose de la valve aortique sous la supervision d'un clinicien. *« Le logiciel a été approuvé par la FDA en juillet 2025. Nous sommes donc actuellement en phase de lancement aux Etats-Unis. Le marquage CE est attendu pour la fin de l'année ».*

Suivront d'autres technologies, à l'image des micro-robots de 2,5 mm de diamètre qui, guidés par un aimant, seraient en capacité de déboucher l'artère obstruée par l'AVC. Les essais cliniques devraient commencer en fin d'année. Ou encore les valves biométriques mitrales dont *« la fréquence, l'incidence, la prévalence des dysfonctions sont encore plus élevées que pour les valves aortiques »*, précise Philippe Pouletty. Qui envisage l'introduction de Carvolix sur le marché boursier en 2027, le Nasdaq a priori, *« à moins qu'Euronext et les investisseurs européens se réveillent d'ici là et se disent que l'avenir pour l'Europe réside dans la technologie. Car le but de Carvolix est bien de devenir un leader medtech international. »*

par Colombe Laferte

